

**INAUGURATION DE L'EXPOSITION "PERMAMENCE"  
HOSPICE COMTESSE  
(VENDREDI 25 FEVRIER 1994)**

M. Jean-Raphaël SOUCARET, Président  
Directeur Général de PFIZER,

M. BURGSDORF, Directeur Général,

M. Pierre COLONNA, Président de la  
Fondation,

Mme Maryse HILTON, Directeur de  
l'Hôpital Huriez et Swyngedauw,

M. Christian BURIE, Conseiller Municipal  
Délégué,

Mesdames,

Messieurs,

Chers Amis,

C'est avec un grand plaisir que  
j'inaugure avec vous cette magnifique  
exposition qui regroupe les œuvres de 17  
grands artistes contemporains. Les toiles  
resteront exposées pendant 3 jours, ici,  
dans cette salle des malades, ensuite

elles seront offertes au Centre Hospitalier et Universitaire de Lille.

Finalement, dans ce décor prestigieux de l'Hospice Comtesse, elles s'imprègnent déjà de l'ambiance solennelle et du silence respectueux qui règnent dans les hôpitaux. Et pourtant, ici ou dans quelques jours, au C.H. et U., ces œuvres ne cesseront de transmettre des messages.

Sur des variations et des perspectives différentes, elles expriment toute la vie et le sens de l'existence. Voilà qui est important pour ceux qui doivent combattre la maladie et la souffrance. Expression universelle, une œuvre d'art transmet parfois mieux que n'importe quel mot, l'espoir, la lutte, ou le courage de vivre. C'est pourquoi en tant que Président d'un établissement hospitalier je suis particulièrement favorable à l'exposition publique des œuvres.

A ce titre, mais aussi en tant que Maire de Lille, je remercie vivement la

Fondation d'Entreprise PFIZER pour la générosité qu'elle manifeste en faisant ce don de 17 toiles à notre Centre Hospitalier Régional et Universitaire.

La vocation de la Fondation est d'initier le corps médical à l'art contemporain. Elle a donc choisi parmi les plus grands noms, des œuvres qui illustrent bien la spécificité et la richesse de cette forme d'expression artistique.

La philosophie de cette démarche se réfère complètement à l'idéal platonicien. En effet, selon Platon l'art, par l'émotion qu'il suscite, mène les hommes vers le vrai et le bien. Dans un univers aussi difficile que celui d'un Centre Hospitalier, le vrai et le bien doivent prendre toute leur place. Le vrai, c'est bien entendu le principe de la science ; le bien peut être la guérison, mais aussi la vocation de chaque médecin, infirmière ou membre du corps médical qui se destinent à préserver la santé des patients.

J'ajoute aussi l'intérêt d'exposer au grand public des œuvres connues essentiellement des initiés. Cette fois, c'est plutôt le principe de l'accessibilité et de la démocratisation de l'art que je considère.

Un principe que la Fondation d'Entreprise PFIZER veut faire vivre : c'est tout à son honneur et je salue cet humanisme.

Les Lillois et les tous nordistes, (il faut savoir qu'un malade sur trois qui fréquente le C.H. et U. provient de l'ensemble de la région), vont ainsi pouvoir cotoyer la dureté du monde de Vélickovie, la révolte de Villégié, l'ironie de Ségui, ou encore l'hyper réalité de Klasen.

Je ne vais pas commenter un par un les talents de chaque artiste. Mais une petite fierté locale me conduit à attirer votre attention sur l'œuvre de Schlosser, qui est Lillois de naissance comme son nom ne l'indique pas. Schlosser est en

effet né à Lille en 1931, et son oeuvre s'attache essentiellement à la description de la vie et de l'amour. Il a le secret de la mise en valeur des paysages. La beauté de ses toiles sonnent réellement comme un hymne à la vie. J'espère qu'au C.H. et U., il sera entendu.

Finalement de la démocratisation des soins à la démocratisation de l'art, la logique est la même, et je suis particulièrement heureux qu'elle soit érigée en avant-première dans cette salle des malades, que la Comtesse Jeanne avait généreusement fait construire pour les pauvres de Lille.

Heureusement depuis la précarité des installations du 17ème siècle, la médecine et ses pratiques ont bien évolué, les Centres Hospitaliers modernes en témoignent. En revanche le regard critique que les hommes portent sur le monde n'a pas changé de nature, ni de sensibilité. Cette universalité est particulièrement bien symbolisée par le contraste de la modernité des œuvres

installées dans une salle historique. C'est cela la "Permanence", et le nom de l'exposition est particulièrement judicieux. Je souhaite qu'elle remporte un franc succès, pour honorer l'initiative de la Fondation PFIZER que je remercie encore.

UDN 28 fev 94

De la beauté à la santé...

## A l'Hospice Comtesse : des artistes bientôt « hospitalisés »



Ils ont eu à... cœur de venir l'inaugurer à l'Hospice Comtesse

(Ph. "Jean CHAUMONT La Voix")

« Je vis », écrit en gros, écrit en rouge. De sang. En fond de toile, la trame d'un verbe qui revient de haut en bas et de gauche à droite : « il bat ». Signé : Ben. D'aucuns diront que c'est un peu facile. D'autres s'émerveilleront. Mais le thème est de circonstance. Cette expo parle du cœur et de la vie. Bref, de la santé. C'est la Fondation Pfizer, créée par une multinationale leader dans le domaine de la santé, qui l'a organisée. Son objectif : introduire l'art contemporain dans ce domaine.

Dix-sept artistes ont ainsi évoqué, de façon plus ou moins figurative, plus ou moins grave, ce cœur physique, cette vie physique, qui nous mènent tambour battant, ou battant de l'aile, vers les sommets ou vers les précipices.

On sait que le corps médical est l'un des premiers aches-

teurs d'art. Il aime, il collectionne, il théâtrise. Cette Fondation a pour vocation de l'initier à l'art contemporain. Elle a donc rassemblé dix-sept artistes qui présentent leurs estampes aux techniques diverses : sérigraphie, eaux-fortes, pochoir, technique mixte, etc...

L'exposition se dénomme « Permanence ». Elle se veut homogène et unique. Elle regroupe de grands noms représentatifs des principaux mou-

vements picturaux de l'après-guerre à nos jours : Pignon, Schlosser, Velickovic, Villeglé, Di Rosa, Combès, Adam, Alechinski, etc... Elle se tient jusqu'à ce soir à l'Hospice Comtesse (ouvert de 10 à 12 h 30 et de 14 à 18 h).

La Fondation Pfizer se consacre également à la diffusion de l'art dans le cadre d'actions en faveur de l'amélioration de l'environnement dans les milieux hospitaliers. Pour sa première intervention, elle a

décidé de faire don, à l'Assistance publique de Paris et à 37 CHU de province, de ces œuvres originales, qui seront donc exposées en « permanence » sous forme d'estampe, dans ces lieux publics accompagnées d'un texte permettant au visiteur de situer l'appartenance historique du peintre et le mouvement auquel il se rattache. Ce qui explique la présence du maire de Lille, également président du conseil d'administration du CHU de Lille, et de M. Grateau, directeur, à l'inauguration. « La beauté est un début de thérapie », affirment les responsables de la Fondation. Certains visiteurs sont peut-être sortis de l'Hospice Comtesse... guéris de leurs a priori vis à vis de quelques uns des artistes exposés ici. Aux murs de l'hôpital (quels murs), elles seront un coin de poésie.

C.R.

**LILLE  
EUROPE 1** 92 FM